



MERVENTAIS

" Le passé est comme une lampe placée à l'entrée de l'avenir, pour " dissiper une partie des ténèbres qui le couvrent. (Lamennais).

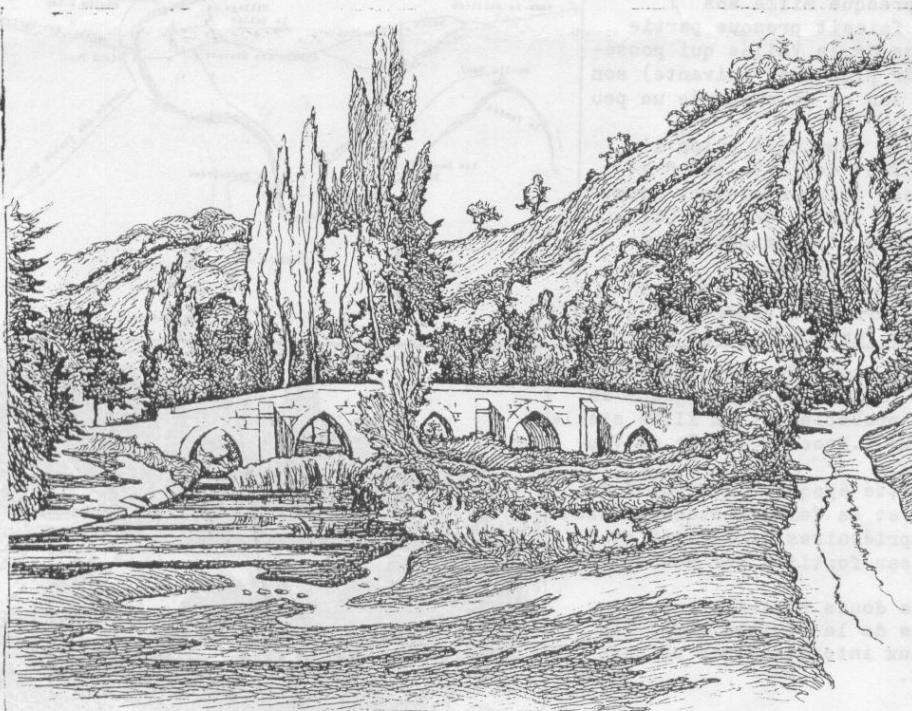
Le Vieux Pont de la Vallée

Nous avons projeté dans un précédent bulletin (les Ponts, N° 10, 2ème semestre 1989) de consacrer une étude spéciale au Vieux Pont de Mervent.

Puisque le voilà de nouveau visible, et qu'il est question pour le sauver de le sortir du fond du lac, nous allons aujourd'hui vous raconter son histoire.

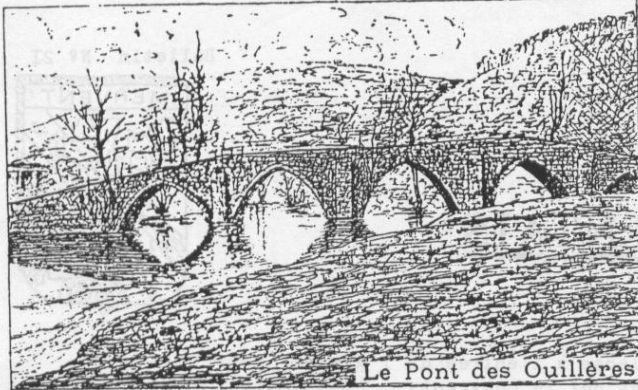
Notre Vieux Pont.

Imaginons un peu notre rivière Mère il y a bien longtemps. Venant de Vouvant, entrant dans le territoire que délimite maintenant notre commune, elle actionnait déjà (époque gallo-romaine) les moulins de Pierre-Brune, de Foulet, de Pruneau, du Portail, de la Vallée, de Prévaireau ... etc.



Vieux Pont de la Vallée

(eau-forte)



Attardons nous sur cette courbe de la rivière entre le Portail et le Prévaireau (voir carte ci-dessous) qui encerclait l'agglomération de Mervent autour de son château sur la butte et plus bas, le petit village de la Vallée.

Pour desservir le château par cette vallée, il fallait absolument traverser la rivière Mère.

En venant de Mervent, un chemin (aujourd'hui, route de la Vallée ou des Statues) longeant l'ancien cimetière mérovingien (étagé de chaque côté du chemin) aboutissait à un gué un peu en amont du vieux pont et permettait de rejoindre la Logette

par le chemin des Tartres.

De là, il était possible de gagner l'importante seigneurie des Ouillères ou le bourg de Foussais. - Un chemin reliait le moulin du Portail à celui des Tartres - un autre gué permettait, en venant du bourg par le chemin de la Folie, de traverser la Mère au Prévaireau et de là, de suivre le chemin montant à la seigneurie de St Thomas, ou d'aller vers Moulin-Neuf.

Combien de temps les hommes se sont-ils contentés de ces gués ?

La rivière pas toujours guéable, était sûrement un obstacle à la circulation par temps de grosses pluies ou de crues.

Après avoir sans doute essayé les grosses pierres, les passerelles, les ponts de bois peut-être, ils ont enfin bâti un ouvrage solide et durable, un pont de pierres, notre " Vieux Pont Médiéval " et cela va faire bientôt presque mille ans !

Il faisait presque partie du village de la Vallée qui possédait (voir plan page suivante) son moulin à tan et sa chaussée un peu en amont.

Est-ce pour cela qu'on l'a appelé " Pont de la Vallée " ?

Il est connu également sous le nom de " Vieux Pont des Ouillères " puisqu'il permettait de rejoindre ce village.

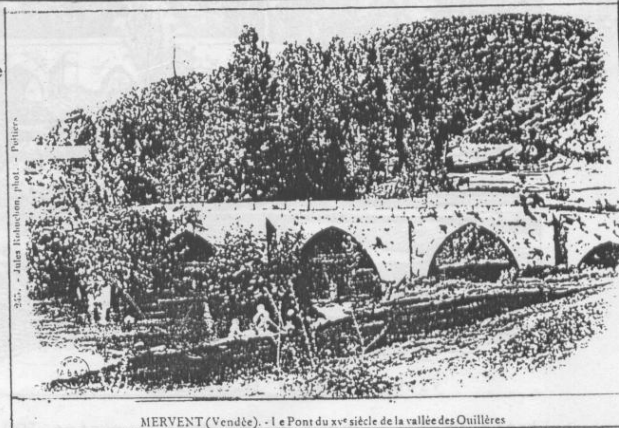
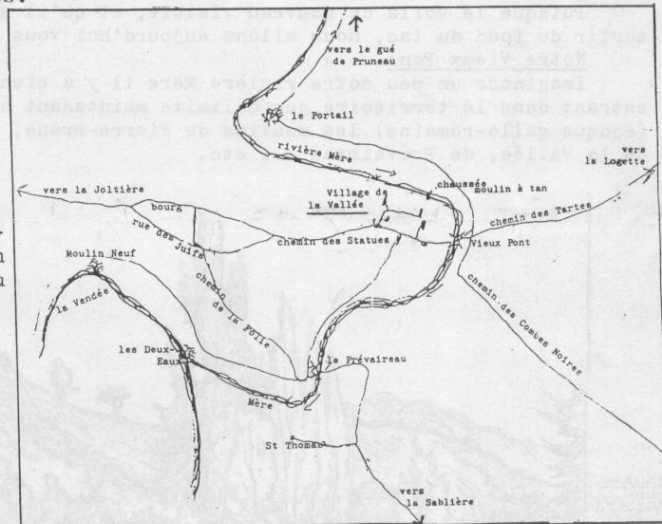
Qu'importe aujourd'hui et pour toujours je l'espère, il est le " Vieux Pont de Mervent ".

Par qui et quand fut-il construit ?

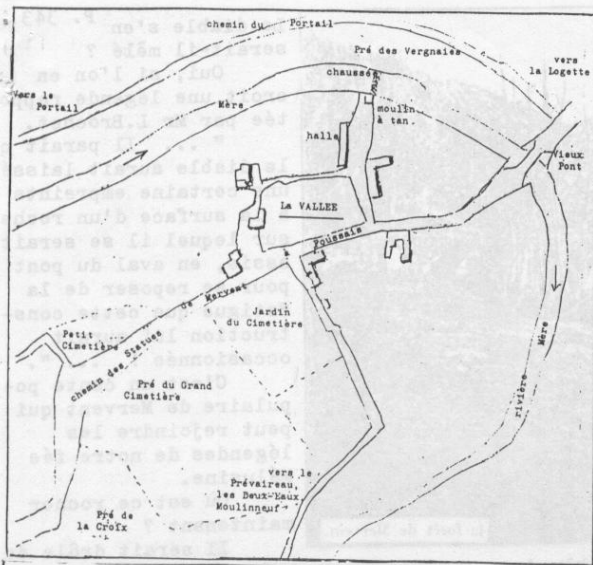
Sur les ordres du seigneur de Mervent, probablement au XIII^e siècle d'après Mr L. Brochet (Forêt de Vouvent).

A cette époque, Geoffroy I de Lusignan et sa femme Eustache Chabot sont propriétaires de Mervent et de son château fortifié sur son éperon rocheux.

Sans doute sont-ils avec les riverains de la rivière Mère, les principaux intéressés par sa construction.



MERVENT (Vendée). - Le Pont du xiii^e siècle de la vallée des Ouillères



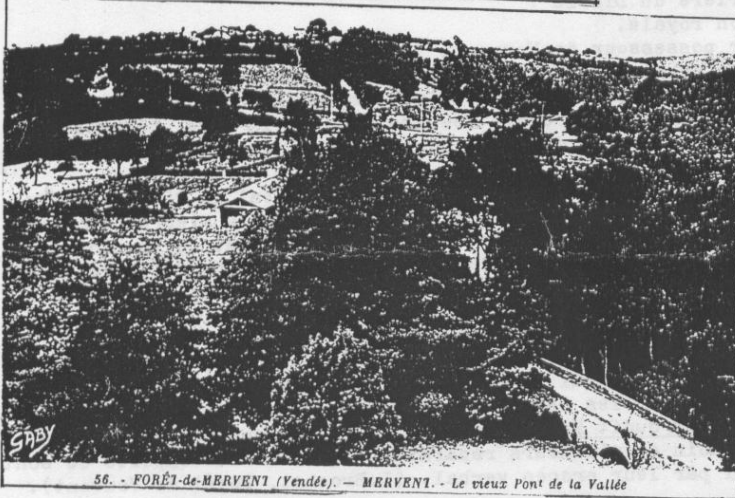
L'édification dut avoir lieu par P. 342 corvées bien sûr mais " l'exécution soignée de ce pont, indique que les vassaux des seigneurs de Mervent furent dirigés par un maître-maçon habile, frisant l'architecte " écrit Mr L.Brochet.

Nous savons également qu'il existait des corporations de " frères ponteniers " chargées de la construction de ces ouvrages.

A-t-on fait appel à leurs services ?

Le pont est construit en maçonnerie de belles pierres taillées, sciées et piquées, venant tout droit de la carrière calcaire de la Gageonnière à Mervent.

Seules, les rampes d'accès sont construites, elles, en moëllons de toutes tailles et de pierres différentes. Cette maçonnerie en plan incliné permet une arrivée sur le pont (côté bourg d'une longueur de 16 m.) et une sortie en pente douce.



56. - FORÉ-de-MERVENI (Vendée). - MERVENI. - Le vieux Pont de la Vallée

Les petites arches des extrémités présentent une très légère brisure des arcs alors que pour les trois plus grandes, de taille différente, l'arc brisé est plus accentué.

Les piles du pont qui reposent sur un " radier " (pavage) sont consolidées par des contreforts.

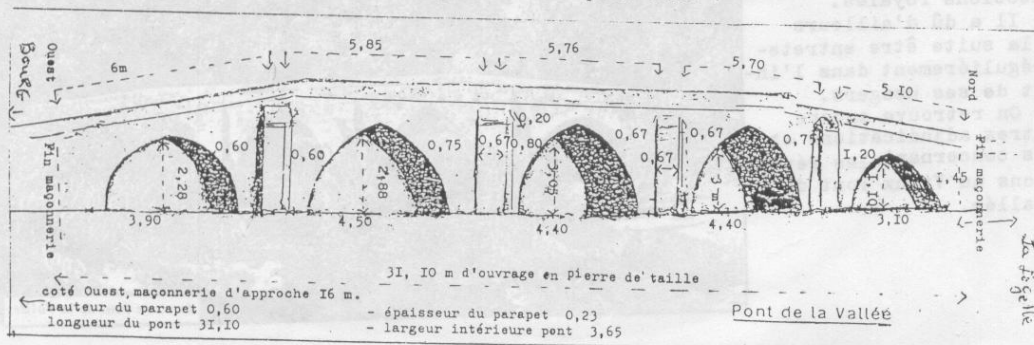
En amont, ces quatre constructions massives présentent chacune un avant-bec qui fendent le courant évitant une pression trop forte sur les piles et les protégeant des divers corps flottant sur l'eau.

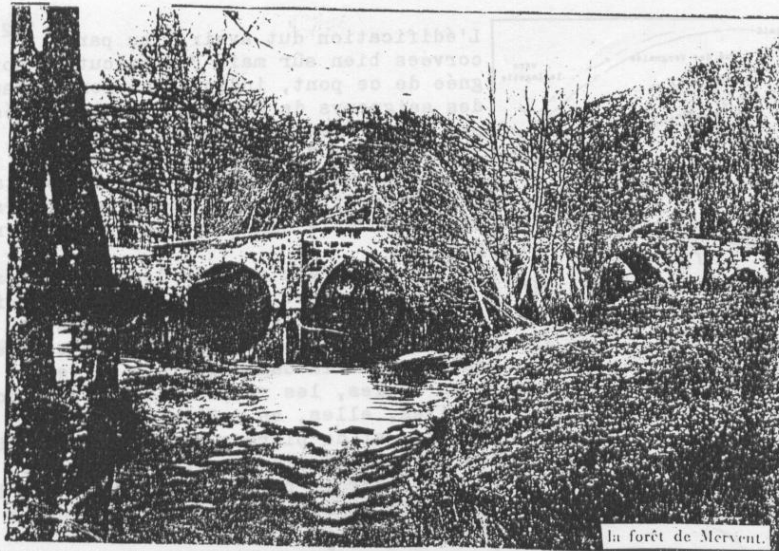
En aval, les quatre contreforts plus modestes sont droits et à profil trapézoïdal.

Rien n'est symétrique dans ce pont ce qui en augmente l'originalité. Aucune arche, nous l'avons dit, n'a la même largeur, ni la même hauteur. Il en est de même pour les contreforts. La largeur du pont, elle même, varie de 3,65 m. à l'Ouest à 4 m. au milieu et 3,90 m. à l'autre extrémité vers le chemin des Tartres au Nord-Est.

Ci-joint un dessin accompagné de quelques cotes données par un artisan du métier. La construction fut-elle périlleuse ?

Entraîna-t-elle des accidents, des morts peut-être ?





P. 343
Le diable s'en serait-il mêlé ?

Oui, si l'on en croit une légende rapportée par Mr L. Brochet.

" ... Il paraît que le diable aurait laissé une certaine empreinte à la surface d'un rocher sur lequel il se serait assis, en aval du pont pour se reposer de la fatigue que cette construction lui aurait occasionnée ! ... "

C'est un conte populaire de Mervent qui peut rejoindre les légendes de notre fée Mélusine.

Où est ce rocher maintenant ?

Il serait drôle de

retrouver l'empreinte du derrière du Diable !

Le Vieux Pont, possession royale.

Après la mort du dernier possesseur de Mervent, l'abbé de Longueville, ses terres et biens reviennent au domaine royal. A l'occasion de cette prise de possession Messire Charles Moriceau, seigneur de Cheusse, conseiller du roi, sénéchal civil et criminel (propriétaire de la Citardière à Mervent) reçoit Messire Jean de la Haye, directeur du domaine en Bas Poitou qui lui rend compte de l'état des seigneuries et des revenus que peuvent lui procurer les terres.

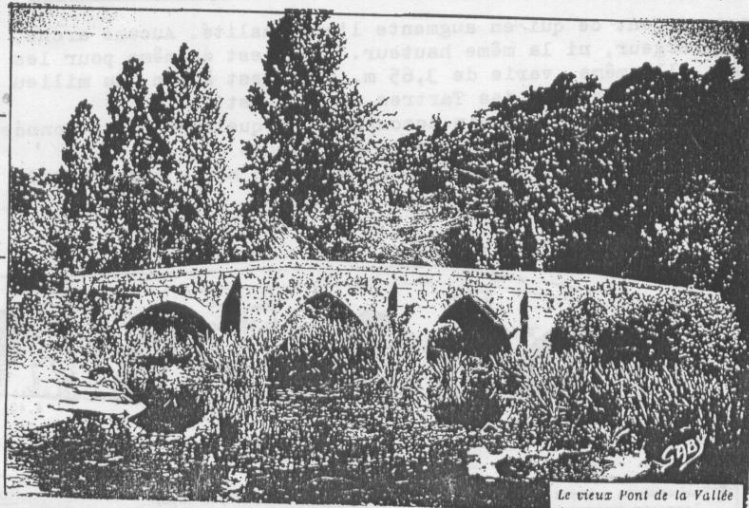
Concernant Mervent, voici ce qui est noté dans le procès verbal du 25 avril 1694 :

" ... Nous, le dit Moriceau, sommes montés à cheval avec lesdits sieurs (sic) de la Haye, expert et Giraud, greffier et nous sommes transportés au pont de Vouvant et ensuite au village du Naix (sic) paroisse de Mervent auquel lieu, avons fait visite du four banal et dudit village du Naix, nous sommes transportés au bourg de Mervent où il n'y a d'autres bâtiments dépendant de la seigneurie dudit lieu qu'un vieux château ruiné d'un temps immémorial; les murs de la clôture de celui-ci étant renversés par terre et ne restant que cinq tours qui sont en partie ruinées. Il n'y a au château aucun appartement logeable qui soit habité et qui le puisse être sans être auparavant rétabli. Après les formalités nécessaires pour les terres et étant remontés à cheval avec les susdits, nous sommes allés au pont dudit Mervent appelé la Vallée qui nous a paru en assez mauvais état et avoir besoin de plusieurs réparations que lesdits experts se sont réservé de rapporter en détail par leur procès verbal. (L. Brochet, Forêt de Vouvant).

Si j'ai pris soin de recopier ce document c'est pour montrer que en 1694 ce pont avait assez d'importance pour être examiné par les experts et conseillers royaux qui devaient faire le compte rendu des possessions royales.

Il a dû d'ailleurs par la suite être entretenu régulièrement dans l'intérêt de ses usagers.

On retrouve encore d'autres adjudications et devis concernant les réparations au Vieux Pont de la Vallée.

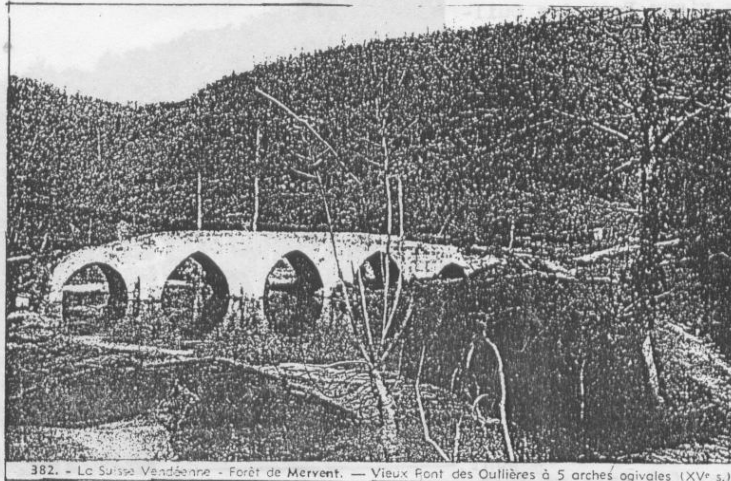


30. Pont de la Vallée - pont de 5 arches en ogive
 N° 3 De la République française rue de Valenciennes
 Les murs de soutènement de la Vallée. Exposé
 Révisé dans la commune de Mervent.
 Elle est haute de 10 m. au-dessus du niveau
 du pont de la Vallée, à fin de procéder au devis
 des réparations urgentes qui y ont été faites.
 Le dit pont, mais y a eu plusieurs fois qui ont pu
 1° qui sont en mauvais état de réparation de fond
 que je tiens à 150 f
 2° plus de la base de la Vallée je tiens à
 la somme de 200 francs 200
 3° plus je tiens à ce que les autres pour faire les
 travaux à neuf de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 plus de la base de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 la somme de 300 francs 300
 4° plus pour faire le pavage du pont de la Vallée
 la somme de 150 francs 150
 5° plus pour les autres travaux de la Vallée de la Vallée
 la somme de 200 francs 200
 6° plus pour les autres travaux de la Vallée de la Vallée
 la somme de 50 francs 50
 7° Montant du devis de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 la somme de 1050 francs 1050
 fait par le maître de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 joint moi-même au devis de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 l'approbation de la Vallée de la Vallée de la Vallée
 Pierre Bontant

1803, voici une adjudication en P. 344
 faveur de Pierre Bontant pour la somme de
 cinq cent soixante dix livres.
Délibération du 27 Thermidor an onze.
 (Maire, Pierre Pineau, domicilié au château
 de la Cytardière) (archives municipales).
 Les réparations consistaient à :
 - faire 3 éperons à neuf (avant-becs) et
 raccommoder l'autre.
 - recéper (réparer en remplaçant les anciens
 fondations par de la maçonnerie nouvel-
 le) les quatre arches et celle du côté
 bourg à réparer en pierres de taille et en
 moëllons.
 - faire le pavage du pont et remettre les
 gardes qui manquent.
 - faire les batardeaux (dignes provisoires
 pour mettre à sec un endroit baigné par
 l'eau et où l'on veut exécuter des travaux).
 Pour toutes ces réparations il est prévu :
 - 50 boisseaux de ciment, 8 tonneaux de
 chaux ... etc (voir devis complet ci-contre).
 " le dit devis, pour réparation urgente
 au pont de la Vallée, a été présenté au
 Maire et aux Membres du Conseil " ceux-ci :
 Jean Rocher, René Couton, Jean Arnaud, ad-
 joint, Pierre Hérignon, autres autres.
 16 octobre 1849, réparation du Pont de la
 Vallée " ... le Conseil demande à Monsieur
 le Préfet à ce qu'il nous autorise à cela
 dans les plus brefs délais possibles afin
 de faire exécuter ces travaux avant la
 crue des grandes eaux ... "
 10 août 1856.
 " ... demande de réparations au pont de la
 Vallée pour une somme de 100 Fr ".
 Réparations en 1856.

- un éperon de six quartiers neufs taillés, fournis et posés à 30 cm de queue dans le pilier 7 Fr
- un autre éperon de deux m2 de maçonnerie et pierre de taille ayant toujours 30 cm de queue dans le pilier, fait et fourni 14 Fr
- 21 m2 de superficie d'enduit; les joints seulement faits à la chaux hydraulique et au ciment 14,70 Fr
- un déblai de cent m3 conduit à cent vingt mètres de distance 40 Fr
- pour nettoyer tout autour du pont 5 Fr
- fourniture de 4 m3 de cailloux bien cassés et placés dessus le pont dans les parties basses (rampes d'accès) 10 Fr
- fournitures de 4 mètres courant de pierre de taille de 0,30 m. de haut et 0,21 d'épaisseur pour faire les garde-corps (parapets) 15 Fr
- total** 105,70 Fr
 (archives municipales de Mervent).

On remarque, qu'il y a une faible différence entre le devis et le coût.

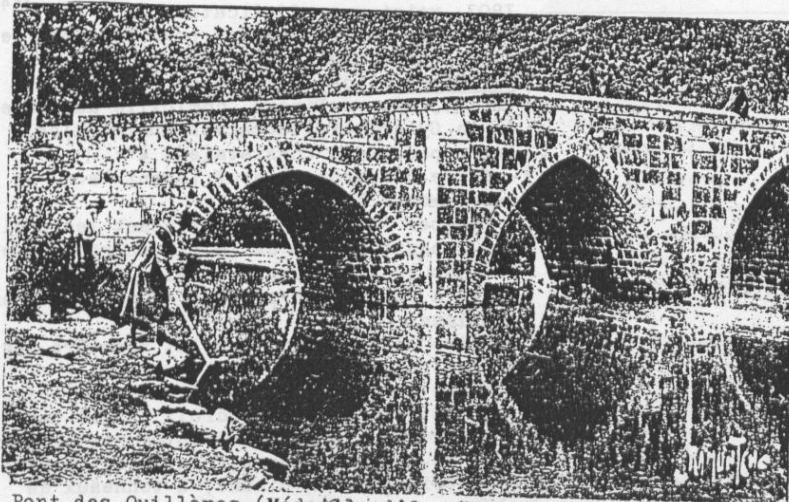


382. - La Suisse Vendéenne - Forêt de Mervent. - Vieux Pont des Oullières à 5 arches ogivales (XV^e s.)

3 juin 1867.

Délibération:

" ... sur l'heure de mi le Conseil Municipal de la commune, assisté des plus forts imposés (MM^s Thibaud François, n° 3, rue des Juifs, Thibaud Jean, parent, domicilié la Basse Clavelière et Normand François, seigneurie de St Thomas - pour cette session) s'est réuni en session ordinaire sous la présidence de Mr Maurice Mesdeau, maire (brigadier-forest à la retraite domicilié le Clos - ses conseillers : Frussien Charron adjoint, fermier de la Citardière, Jourdain



Pont des Ouillères (Médaille d'Or, Exp. Univ. Paris 1937)

Pierre, Gde Perrure, Poupin Jules d'Escoutard, Boutin Joseph dit " le mauvais ", Royer Louis, doyen d'âge dom. La Jamonnière, Barton Pierre, Briffaud Jean, Jourdain F. (fils Chessé J. François, la Guilbaudière, Normand Charles au Portail et Normand Jacques au Petit Logis du bourg) ... le Maire expose à l'assemblée que le chemin rural de Mervent à Foussais (ancien chemin n° 2) partie comprise entre la Vallée et la Logette au chemin n° 65 est dans un état complet de dégradation et que si des réparations importantes n'y sont faites immédiatement, l'hiver prochain il sera impossible de circuler sur cette voie, la seule qui traverse le bourg et la plus utile à toute la population de la commune de Mervent et propose d'allouer pour réparation sur ce chemin une somme de 500 Fr ... "

On remarque donc que la seule route passant dans le bourg est en mauvais état et on voit aussi, dans les devis de 1803 et 1856, que les éperons, c'est-à-dire les contreforts, avec " avant-bec " placés en amont, ont souvent besoin de réparations... ce sont ces parties là qui subissent le plus l'attaque du courant (malgré la forte courbe de la rivière) en préservant ainsi les piles elles mêmes.

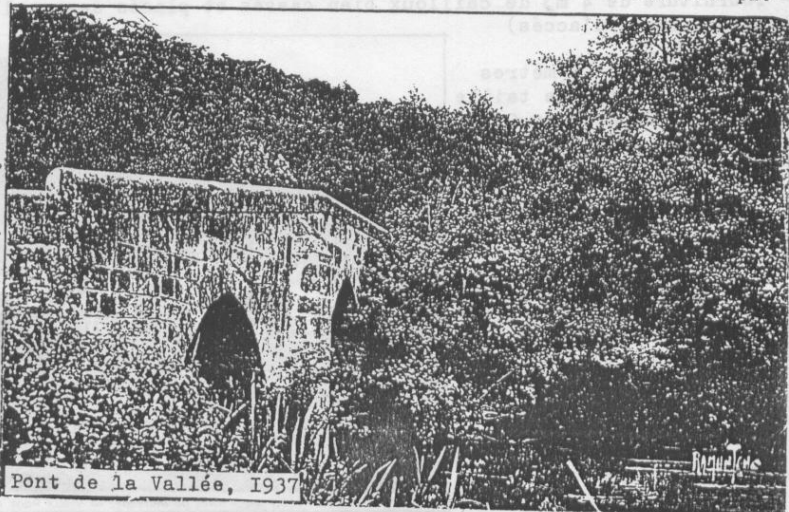
Toutes les réparations successives ne sont-elles pas la cause de la non-symétrie du pont ?

Par la suite la commune a dû faire le nécessaire pour que son pont reste en bon état.

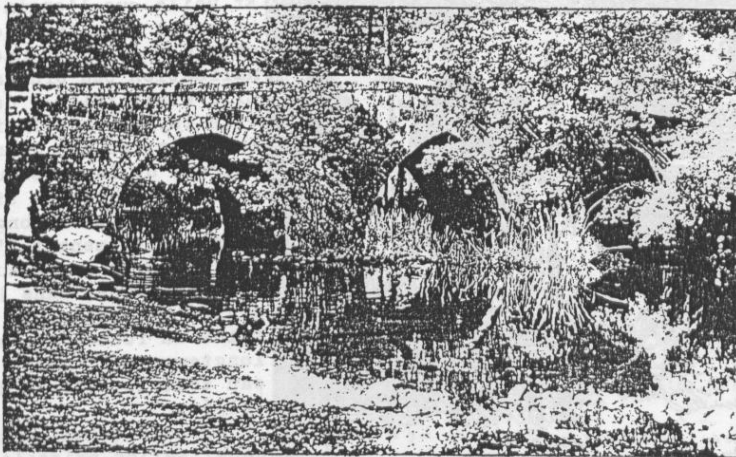
Le 13 juin 1909, ce monument est classé. La mairie de Mervent recevait le communiqué suivant :

" ... Vu le voeu émis, le 25 février dernier par le comité des sites et monuments pittoresques de la Vendée, relatif au classement du vieux Pont des Ouillères situé près de Mervent sur la rivière Mère, le Conseil émet un avis très favorable à l'adoption de ce voeu. Considérant qu'il est intéressant au point de vue de l'art, de conserver en son état actuel, ce vestige d'architecture ancienne, souhaite que ce pont soit classé par l'Etat dans les monuments historiques..".

Dans les années qui vont suivre la commune recevra une subvention pour les divers travaux de restauration du pont, ainsi fut fait en 1912.



Pont de la Vallée, 1937



18 février 1912. P. 346

" ... Mr le Maire donne lecture d'une lettre de Mr le Préfet en date du 3 janvier 1912 relative à la réparation du vieux pont dit " des Ouillères " le Conseil Municipal, considérant la modicité des ressources de la commune vote sur les fonds disponibles une somme de 200 F pour recourir à la dépense des travaux de restauration de cet édifice, et décide que cette somme sera portée au budget de l'exercice courant..."

30 juin 1912.

" ... le Conseil, considérant que dans sa délibération du 18 février, il a voté une somme de deux cents francs pour concourir à la dépense des travaux de restauration du vieux pont dit " des Ouillères ", édifice classé ... Considérant que la situation des finances communales lui interdit absolument de prélever sur les fonds disponibles une somme plus élevée sans nuire à la marche des divers services, considérant qu'il est dans l'obligation de voter chaque année de nombreux centimes additionnels pour faire face aux dépenses obligatoires qui incombent à la commune, décide qu'il y a lieu de solliciter une subvention du Touring Club de France pour l'exécution des travaux sus visés ... "

La commune a alloué la somme de 200 F votée en février. Le Touring Club a-t-il, lui aussi, donné une subvention ?

Activité autour du Vieux Pont.

Toute une activité se concentrait donc autour du pont de la Vallée emprunté par bêtes et gens, charrois et travailleurs des champs.

Tout près aussi, on retirait le sable que les " greliers " vendaient aux maçons. C'est auprès du Vieux Pont aussi, à sa droite en aval, que s'installaient les lavandières. Les femmes de la Vallée, du bourg, venaient avec leur brouttée de linge, leur planche la selle) et leur boîte à laver (garde-genoux) garnie de paille ou de cousins. Chacune avait sa place et la Vallée retentissait de leur bavardage et surtout de leurs habiles coups de battoir pendant que le courant emportait l'eau savonneuse et couverte d'écume.

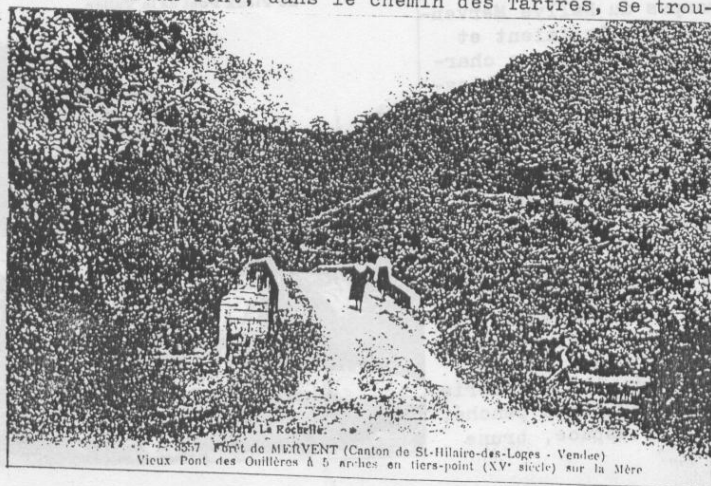
Mais quel travail ! Et après la lessive, il fallait encore remonter la côte jusqu'au bourg la brouette chargée de linge mouillé !

Une année, un orage subit a chassé " les laveuses " de la rivière car en cinq minutes, le niveau de la rivière avait monté d'un mètre. Ce même orage fit des dégâts : toutes les vitres de l'école de la Croix Méraud furent cassées par la grêle.

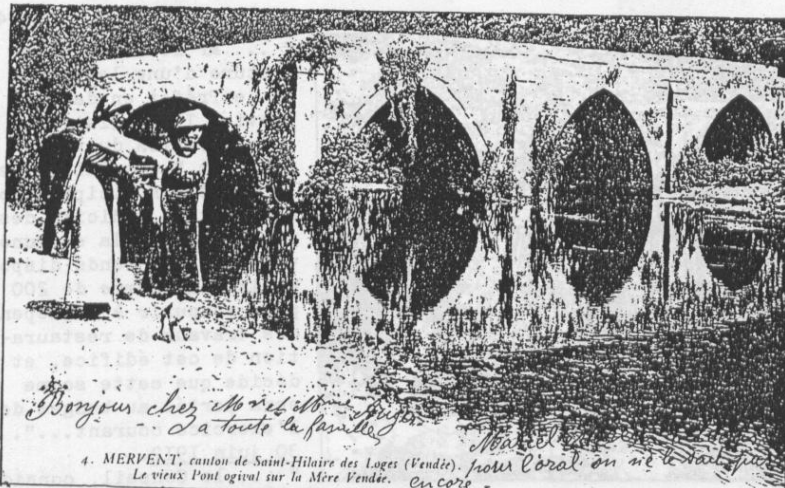
On m'a raconté que non loin du Vieux Pont, dans le chemin des Tartres, se trouvait un rocher creusé de main d'homme ; une cavité assez profonde pour former une petite fontaine. Là, il y avait toujours de l'eau.

Mr Poupin, habitant alors la Vallée, décide un jour d'aménager un passage dans le bois qu'il possédait entre les deux chemins (des Tartres et des Combes Noires) afin de l'exploiter plus facilement.

Dans ce bois, appelé le bois des Combes Noires de la Vallée (combe veut dire vallée sèche), se trouve une source qui a toute une histoire.



Forêt de MERVENT (Canton de St-Hilaire-des-Loges - Vendée)
Vieux Pont des Ouillères à 5 arches en tiers-point (XV^e siècle) sur la Mère



*Bonjour chez M. et Mme. Julien
- La toute la famille -*

4. MERVENT, canton de Saint-Hilaire des Loges (Vendée). Le vieux Pont ogival sur la Mère Vendée. *Mr. et Mme. Julien pour Coral on ne le voit plus. Encore*

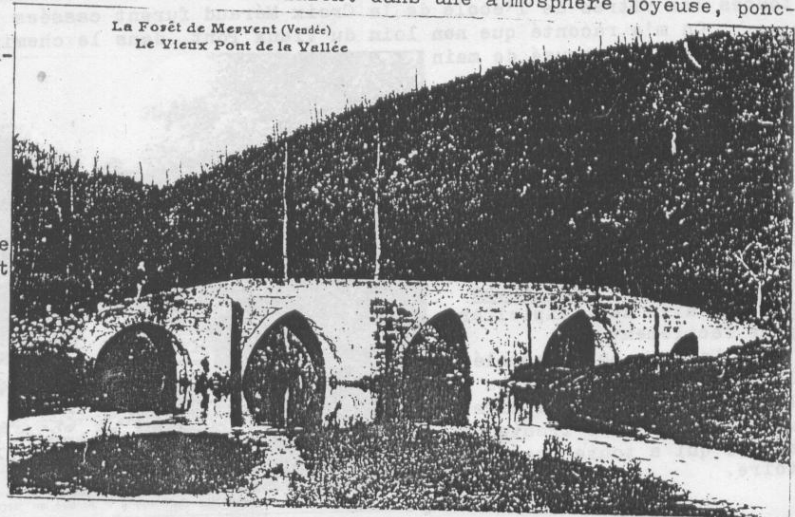
Et voilà que l'engin en creusant pour faire ce chemin met à jour une canalisation peu ordinaire. Elle était faite " de petits tuyaux en poterie, emboîtés les uns dans les autres, de la grosseur d'une bouteille de bière mais un peu plus longs ". Ce conduit amenait l'eau de la source jusqu'àupré du Vieux Pont, dans la cavité du rocher. La fontaine du rocher pendant longtemps a alimenté en eau tout le village de la Vallée.

Depuis quand cette canalisation existait-elle ? Certains ont affirmé que

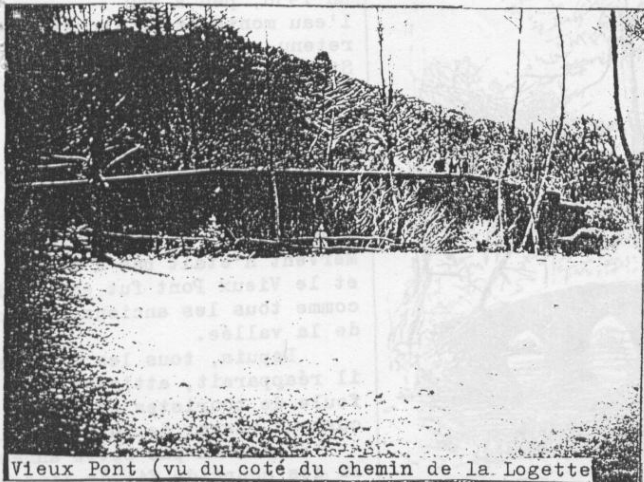
c'était une construction gallo-romaine ...
Et où était donc aussi la chaussée romaine pavée qui, paraît-il, longeait la rivière dans ces parages ?
C'est dans ce bois aussi que Mr Poupin a découvert une drôle de pierre qui sentait le soufre. Après analyse par des ingénieurs anglais de 300 Kg de ce minerai, on put déclarer que le sol contenait de l'antimoine (minerai qui se rapproche de l'arsenic), du soufre et du fer, mais en faible quantité. De même, l'analyse de l'eau de la source qui coule hiver comme été et traverse le chemin construit à flanc de coteau il y a quelques années, a révélé que cette eau contient une certaine quantité de fer; mais le dosage en est insuffisant pour l'exploitation.
C'est près du Vieux Pont enfin, dans le long pré des Vergnaies (voir plan p. 342) au bord de la Mère, qu'après la guerre 39-45, sous la houlette de Mr Deschamps, se déroulait la kermesse, la grande fête des " Cors de chasse ".
Après la cérémonie religieuse où les joueurs sonnaient de leur trompe, et le repas de midi, la foule s'assemblait autour des stands et baraques, du tivoli où l'on dansait et des buvettes, le tout décoré de fleurs en papier crépon de toutes couleurs.
Les chasseurs essayaient leur talent sur un lapin mobile qui descendait sur un câble d'acier en pente, tendu de la gauche du pré vers le vieux pont. Il y avait là une file d'attente et d'habiles tireurs qui " tapaient dans le mille ".
Là, on essayait de renverser des pyramides de boîtes avec des " ballottes " de guenilles; plus loin s'assemblaient les joueurs de palets, de boules, pendant que les enfants courant et criant un peu partout se barbouillaient de papier crépon de couleur pour se maquiller.

Le bruit, les couleurs, les odeurs se mêlaient dans une atmosphère joyeuse, ponctuée par intermittence par les sonneries des trompes du Rallye Merventais dont le talent et les jolis costumes charmaient la foule en liesse.

Tard dans la nuit, le calme revenait et seul le bruit de l'eau troublait le silence; elle reprenait son clapotement en passant sur la chaussée de l'ancien moulin à tan, " se brisant en petites cascades et écumant autour des rochers; ici, reflétant le ciel découvert, là, assombrie par le feuillage penché, bleu par espace, brune



La Forêt de Mervent (Vendée)
Le Vieux Pont de la Vallée



Vieux Pont (vu du coté du chemin de la Logette)

ou blanche au milieu des rochers gris, des peupliers et des aulnes d'un vert éclatant disparaissant sous un pont, tournant et s'échappant par un coude inattendu " (extrait des Impressions d'un pêcheur à la ligne - L. Brochet).

C'est dans les prés, près du Vieux Pont qu'on vit se dresser après la guerre les premières tentes des campeurs.

La carte postale (voir p. 345) signée Ramuntcho, a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle à Paris en 1937. Des peintres même ont installé leur chevalet et reproduit ces cinq arches.

Une toile de Roger Normand est accrochée dans le bureau du Maire et une autre peinte par un natif de Mervent, Abel Drillaud,

est depuis peu dans la salle du Club du Troisième Age, auquel on en a fait don.

Combien de photos aussi ont été prises de ce paysage champêtre près de ce Vieux Pont ?

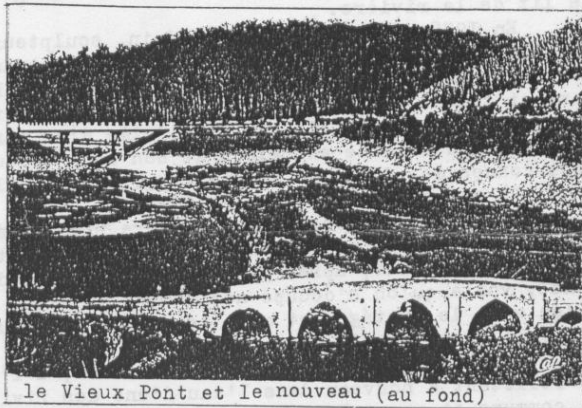
Longtemps, il fut le seul de la Vallée. Bien sûr, il y avait la passerelle du Prévaireau, sise sur ses trois piles mais c'était une passerelle de planches.

C'est après 1860, lors de la construction du chemin de Grande Communication n° 99, de Bourneau aux Ouilères (aujourd'hui route du Lac) qu'un nouveau pont fut construit juste en amont de la chaussée du moulin à tan et à peu de distance du vieux pont médiéval.

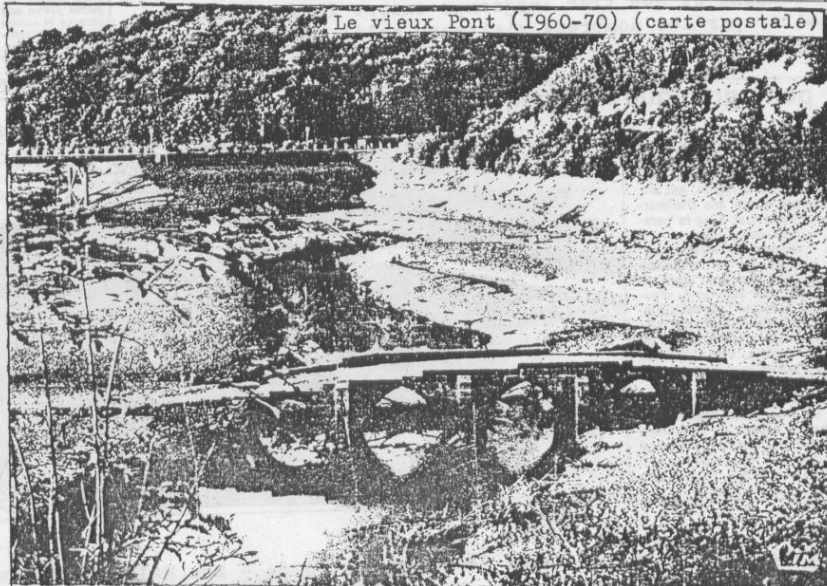
Appelé à l'époque le " Pont Neuf", il ne possédait que deux arches et fut lui même remplacé en 1955 (avant la mise en eau du barrage) par le pont actuel.

En 1883, un projet pour la construction d'un pont à quatre arches, au Prévaireau, avait été proposé puis finalement abandonné en 1890.

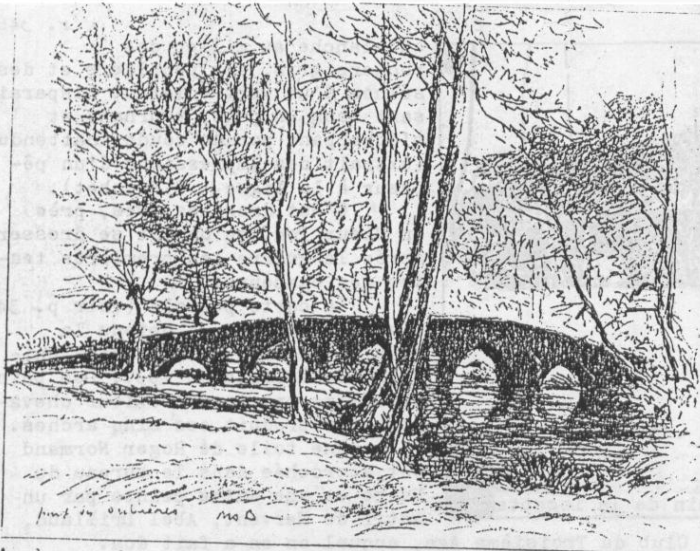
Il y aurait eu si ce projet avait été réalisé trois ponts sur cette boucle de la rivière Mère à moins de deux cents mètres de distance.



le Vieux Pont et le nouveau (au fond)



Le vieux Pont (1960-70) (carte postale)



En 1956, peu à peu l'eau monte et le lac se forme retenu par le barrage de St Luc.

Parle-t-on à cette époque de sauver le vieux pont ?

Les vieilles pierres, alors, étaient moins considérées sûrement qu'aujourd'hui.

Il fut question de le transplanter à Vouvant mais Mervent n'était pas d'accord et le Vieux Pont fut englouti comme tous les anciens moulins de la vallée.

Depuis, tous les dix ans, il réapparaît, attirant une foule de touristes et de curieux venant de loin parfois

N'a-t-on pas cette année eu des coups de fil de Limoges demandant si le Vieux Pont était visible !

A chaque fois, on s'aperçoit qu'il a un peu plus souffert de son séjour dans l'eau. En 1966, déjà lors de la première vidange, des pierres du parapet gisaient dans le lit de la rivière.

En 1976, Monsieur Paul Jourdain, sculpteur fontenaisien, s'était rendu dans la Vallée. Alors que les techniciens procédaient au contrôle du barrage, au pied du pont médiéval, l'artiste immortalisait une tête de chouan sculptée dans l'une des pierres du parapet tombée dans la vase et repêchée. L'oeuvre a été exécutée en quatre vingt dix minutes, en " taille directe " à l'aide d'un marteau spécialement conçu. La matière était un peu friable en raison de son long séjour dans l'eau mais elle était parfaitement conservée. C'est de la pierre grise, un calcaire très dur qui résiste au gel.

Où est cette sculpture en 1994 ?

En 1986, le parapet était encore plus détérioré; seulement quelques pierres restaient en place et cette année un des contreforts en amont est en bien mauvais état. Curieusement, après presque quarante ans d'indifférence, voilà qu'on s'occupe activement du Vieux Pont, qu'on veut le protéger et même le sauver des eaux !

Il n'est jamais trop tard !

Espérons que bientôt il reprenne vie, à l'air libre, se reflétant à nouveau dans l'eau d'une des rivières de la commune et que très longtemps encore il se laisse admirer par les nombreux visiteurs qu'il attirera à Mervent !

Le chouan du pont médiéval

Le village de la Vallée a disparu. Le vieux pont est toujours là, mais le parapet a un peu souffert après trente années passées sous les eaux.

Déjà en 1966, lors de la première vidange du barrage, des pierres gisaient dans le lit de la rivière. Le 14 octobre de cette année-là, le sculpteur fontenaisien Paul Jourdain s'était rendu dans la vallée. Alors que les techniciens

procédaient au contrôle du barrage, au pied du pont médiéval, l'artiste immortalisait une tête de chouan, sculptée dans l'une des pierres anvasées.

L'oeuvre a été exécutée en quatre-vingt-dix minutes, en " taille directe ", à l'aide d'un marteau spécialement conçu pour la circonstance par M. Bugaud, artisan serrurier, ami du sculpteur. « La matière était un peu friable en raison de son séjour dans l'eau, mais elle était parfaitement conservée », se souvient Paul Jourdain. « C'est la pierre grise, un calcaire très dur qui résiste au gel ».

Cette tête de chouan pittoresque, aux traits burinés, est aujourd'hui conservée au domicile du sculpteur, après avoir été exposée plusieurs fois en Vendée.

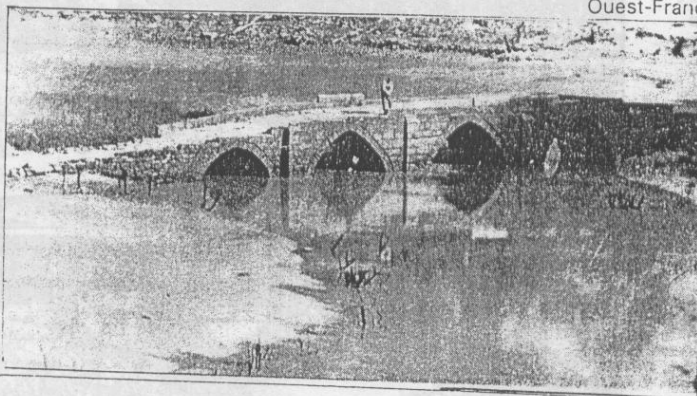
O.F. - 4-5 OCTOBRE 1986

Un pont gothique parfaitement conservé

Le pont gothique qui traversait jadis la Mère vaudra le détour. Cet ensemble construit en pierre calcaire blonde de la région, est, encore, malgré trente ans d'immersion, en parfait état. Seul le parapet a complètement disparu.

Les badauds y retrouveront trace partielle de la chaussée d'origine. Cet ouvrage, dont la datation est très incertaine, d'aucuns font remonter sa construction au XIII^e, d'autres au XV^e siècle, est bâti en pierres taillées de très belle facture, sauf dans ses rampes d'accès construites, elles, en moellons.

L'amoureux des pierres remarquera les très belles piles renforcées par un espèce de contrefort, en aval, et des piles en décroché côté amont. Le tout en parfait état de conservation, qui n'a pas son équivalent dans la région.



Ouest-Franco



d'hui conservé au domicile du sculpteur, après avoir été exposée plusieurs fois en Vendée.